

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 16 (1986)
Heft: 7-8

Rubrik: Dernières nouvelles médicales

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



JEAN V-MANEVY

Christian Barnard et les élixirs de jeunesse

Polémique autour du célèbre chirurgien sud-africain qui réussit en 1967 la première transplantation cardiaque. Il y a 20 ans. Aujourd'hui, il est amené à défendre son droit à utiliser sa réputation pour promouvoir la vente de crèmes et lotions antirides. Promoteur des produits de traitement de la peau Glycel (GSL); le docteur Barnard, 63 ans, «ne peut retenir un rire nerveux lorsqu'il admet les utiliser lui-même pour conserver sa jeunesse», écrit la journaliste scientifique Mary Barrineau du «Dallas Times Herald». Celle-ci rapporte que le corps médical critique la publicité faite par la presse au Glycel, qui rendrait «jeune une vieille peau». Sans avancer la moindre preuve. Les médecins condamnent également Barnard qui se présente comme un expert en dermatologie bien que ça ne soit pas sa spécialité. D'autres confrères expriment leur regret de voir le chirurgien le plus célèbre du monde réduit à faire «du porte à porte» pour un élixir de jeunesse. A quoi l'ancien chirurgien répond qu'ayant dû abandonner la chirurgie à la suite d'une arthrite sévère, il se consacre aujourd'hui à l'enseignement et à la recherche. Cette recherche, il la mène avec le docteur Rolf Schaefer, son partenaire de l'Institut Schaefer de Bâle, afin de mettre au point le traitement de la peau à base de Glycel. S'il

en fait la promotion, c'est, dit-il, «parce que le rôle de la médecine est d'améliorer la qualité de la vie». Et dans ce domaine, ajoute le Pr Barnard, «il n'y a pas grande différence entre chirurgie cardiaque et traitement de la peau».

Signal génétique de l'infarctus

Le «New England Journal of Medicine» publie une étude des chercheurs de la Tufts University de Boston, révélant une anomalie génétique chez certaines personnes à risque coronarien. Dépistée dès le plus jeune âge, cette anomalie permet de prévenir l'apparition de la maladie. L'infarctus menace lorsque les artères qui nourrissent le cœur sont bouchées par le cholestérol transporté dans le sang par des particules appelées lipoprotéines. L'une d'elles la lipoprotéine à haute densité, ou LHD, empêche l'apparition des maladies cardiaques en éliminant le cholestérol des parois des artères grâce à une substance appelée apolipoprotéine A-I, dont la production est contrôlée par le gène anormal. Selon le docteur Ernst J. Schaefer, l'un des deux responsables de cette étude: «Un taux réduit de LHD et d'apolipoprotéine A-I en particulier, sont d'excellents révélateurs du risque coronarien», d'où la mise au point d'un véritable test de dépistage sanguin de cette anomalie. Ainsi la maladie sera combattue dès le plus jeune âge avec des médicaments, une alimentation adéquate. Et l'interdiction du tabac dès l'adolescence.

Huile d'olive contre cholestérol

Une étude effectuée au Centre médical des Anciens combattants de Dallas (Texas) révèle que «l'huile d'olive, riche en graisse mono-insaturée, convient bien à un régime à très basses calories», pour les personnes souffrant d'hypercholestérolémie. Les maladies cardiaques sont en effet relativement rares en Italie du sud et en Grèce où l'huile d'olive est largement utilisée.

Le faux sucre

Conçus en réponse à des exigences médicales (diabète), les édulcorants sont de plus en plus utilisés pour rester sveltes. Vendu jusqu'ici en comprimé et en paquet, l'aspartam (canderel) est aujourd'hui vendu en sachet pour su-

crer thé, café, jus de fruit, yoghourt. Un sachet ne représente que 4 calories et équivaut à deux morceaux de sucre (40 calories). A Genève, l'Organisation mondiale de la Santé est d'accord.

Les huit plantes de Rika Zarái...

... pour les tisanes de bonne santé qu'elle conseille dans son best-seller, seront conditionnées dans un centre spécial que la chanteuse a implanté à Saint-Sylvain d'Anjou (Maine-et-Loire).

La boxe doit disparaître...

... exige la puissante Association des médecins britanniques, à la suite du décès du champion d'Ecosse des poids welters Steve Watt, après trois jours de coma.

Lentilles à double foyer

De nouvelles lentilles de contact souples ont été mises au point par «University Optical Products» à Largo (Floride). Elles permettent de passer facilement, sans avoir à lever le menton, du travail rapproché à la vision éloignée. Une minuscule lentille de lecture, située au centre de chaque lentille, est entourée d'une lentille de distance ayant la forme d'une couronne. Contrairement aux autres lentilles de contact dont la lentille de distance se trouve au milieu, ce qui force la personne qui les porte à rejeter la tête en arrière pour voir de près. Ces nouvelles lentilles sont vendues aux Etats-Unis, au Canada et en Grande-Bretagne. Elles seront mises en vente en France et en Suisse à la fin de cette année. Leur prix, aux Etats-Unis: 400 dollars la paire.

Gare aux tiques

Juillet-août-septembre sont les mois de pointe à la campagne pour les morsures de ces acariens parasites du mouton, du chien et de l'homme. Des études menées à Rennes et à Paris, sur 154 cas entre février 1985 et février 1986, révèlent que si la phase primaire est anodine (légère inflammation autour de la piqure), il ne faut pas la négliger car elle peut être suivie, quelques semaines ou mois plus tard, par une paralysie faciale, des douleurs des racines nerveuses, une encéphalite. Les antibiotiques sont efficaces.



Sans paroles.
(Dessin de Bernie-Cosomopress)

Laser contre calculs biliaires

Une équipe de l'hôpital universitaire d'Erlangen-Nuremberg, en RFA, a réussi cette première médicale chez l'animal, avec un laser endoscopique de type «néodyme YAG». Une fibre de verre très flexible de 0,3 mm de diamètre est utilisée pour pénétrer dans le canal biliaire et diriger le rayon laser sur le calcul à pulvériser. Il suffit de deux à soixante secondes pour détruire le calcul. «A condition de viser avec soin, le rayon laser ne produit aucune lésion sur les tissus voisins», précise le docteur Ludwig Demling, l'un des chercheurs, qui estime cette technique «plus sûre, plus économique et plus précise» que les autres méthodes endoscopiques employées jusqu'ici.

Musique d'ambiance... méfiance

Il n'est pas innocent le petit air diffusé dans les lieux très fréquentés. Dans un supermarché, la musique lente et languoureuse est moins destinée à vous relaxer qu'à vous faire acheter plus que vous n'en aviez l'intention. Quant à la musique des restaurants «fast food», si elle est rapide ou syncopée, c'est pour que vous avaliez rapidement votre plat et laissiez la place au client qui attend. Ces techniques qui «poussent à la consommation» ont été mises au point par des psychologues américains armés des dernières études de l'effet du bruit sur le comportement.

Briser la chape silencieuse...

... sur un ennui appelé incontinence, qui touche les femmes aussi bien que les hommes, tel est le but que s'est fixé la dernière-née des fondations françaises, la Polivex-Wuhrin*. Ses chercheurs (urologues, gynécologues ou généralistes) affirment en effet que l'on arrive à pallier cet inconvénient en en parlant aux médecins ou aux pharmaciens dès son apparition. Des moyens d'action existent.

J. V. M.

* 40, avenue Hoche, 75008 Paris.

Epidémies et sociétés

Voilà un sujet qui doit intéresser chacun de nous. Il a été traité lors de la leçon inaugurale prononcée récemment par le D^r Michel-Pierre Glauser, nouveau professeur associé à la Faculté de médecine de l'Université de Lausanne.

On se réjouit des progrès que la médecine fait continuellement. Les médias, presse, radio, télévision, analysent les opérations, inédites jusqu'ici, réussies par la chirurgie. L'industrie chimique met des médicaments nouveaux et plus efficaces à notre disposition. Et l'âge moyen de l'humanité augmente de façon réjouissante de décennie en décennie. Cependant les maladies infectieuses sournoisement réapparaissent, prennent des formes nouvelles et ne cèdent nullement aux adversaires qu'on leur oppose, les antibiotiques notamment, comme on l'avait espéré.

Pourquoi? C'est un vaste sujet. La société telle que nous la concevons, évolue constamment. Si le professeur Glauser insiste pour la mettre au pluriel en rapport avec les épidémies, c'est qu'il y a en fait diverses sociétés avec des façons de vivre nouvelles, dues aux relations humaines qui se sont beaucoup modifiées depuis un siècle. C'est ainsi que le dix-neuvième siècle a été marqué par la révolution industrielle qui a transformé notre existence. Pour illustrer ses propos, le professeur Glauser a montré les extraordinaires gravures de Gustave Doré, usines grouillant d'ouvriers au travail, taudis des cités industrielles de l'époque, mines de charbon mal équipées où tant de jeunes s'infectaient. On pense aux romans de Zola décrivant la misère ambiante. La tuberculose faisait alors de terribles ravages. Elle a failli mettre notre civilisation en péril. Et puis la courbe ascendante de la mortalité dont cette maladie était la source, subissait au début de notre siècle une nette régression, bien avant

l'usage des médicaments trouvés pour la combattre. Les défauts de la société industrielle à ses débuts avaient été peu à peu corrigés: amélioration du niveau de vie, habitations plus saines, etc. Mais prenons garde, le bacille de la tuberculose qui tuait déjà il y a des milliers d'années, n'a pas disparu et de nouvelles promiscuités peuvent en favoriser le réveil.

Il en est de même d'autres maladies infectieuses. Plusieurs semblent avoir disparu, tandis que dans certaines, la malaria, par exemple, les cas augmentent malgré des interventions sans cesse perfectionnées. Enfin des maux dont on ne parlait pas, sont maintenant au centre des recherches et des préoccupations. La société, les sociétés actuelles si permissives pour la sexualité favorisent leur expansion. Il en est ainsi du sida en rapport avec l'homosexualité. Et le développement de maladies transmises sexuellement, chez les adolescents surtout, augmente avec des conséquences comme la stérilité ou les grossesses extra-utérines.

Il y a tant de changements dans le mode de vie des gens, dans leurs mœurs, dans leurs habitudes: loisirs accrus, vacances dans des pays exotiques, invitations aux paradis du soleil et du sexe, soulignées par une publicité qui frise parfois l'érotisme. Changements dûs souvent aussi à la politique. Prenons par exemple un pays d'Afrique, le Zaïre. Au temps de la colonisation les Belges réglementaient la prostitution. Aujourd'hui il y a afflux de population à Kinshasa, la capitale, notamment, où les prostituées pullulent, d'où une augmentation vertigineuse des maladies vénériennes.

On pourrait multiplier les exemples. Le travail des chercheurs se poursuit inlassablement dans l'esprit rappelé par le professeur Glauser lors de sa leçon inaugurale, en se souvenant toujours que la vraie connaissance, c'est de savoir qu'on ne sait rien.

Dominique Durtain

fortes
Contre les douleurs

prenez donc: **Le Baume du Tigre**
rhumatisme, arthritisme, névralgie, migraine, goutte, douleurs aux disques vertébraux, sciatique, lumbago, blessures dues au sport, toux, rhume, bronchites.

En vente dans les pharmacies et drogueries sous forme de pommade ou d'huile.

